

Le Soleil de Minuit



Vol. 4 - No. 2 5 Mai 2012



Table des Matières

- 3 – Éditorial, par Polaris
- 5 – Le Grand Temple de la Liberté,
par Yangel
- 8 – Notre Demeure, par Vervandi
- 9 – Oculus Veritam, par Tiferet l'Ionique
- 11 – Des Sigils et des Gobelins,
par Librabys
- 16 – Zelzuo, par Librabys
- 17 – (Dessin Collectif), par Vervandi et al.
- 18 – Nectarum, 1^{re} partie, par HK KPH
- 26 – Utopie, par Cancryss
- 27 – La Magie Alcoolique, par JuanKurse
- 30 – Le tour des troubadours,
par Les Troubadours de l'Aube
- 32 - À propos des contributeurs

Toile de la page couverture par Librabys

Cette publication est protégée par des droits d'auteur. Sa reproduction et sa diffusion sont permises, à la condition que cela soit fait GRATUITEMENT, qu'aucune modification ne soit apportée aux textes ou aux images et qu'elle soit reproduite en sa totalité.

Les auteurs des articles et les artistes retiennent tous les autres droits.

© 2012

Le Soleil de Minuit

Qu'est-ce que je m'apprête à lire ?

Le Soleil de Minuit est un webzine d'occulture indépendant, collaboratif et gratuit, voué à la communication et l'échange d'idées entre les occultistes de toutes traditions et la participation à plus grande échelle dans le développement de l'occultisme, la magie et l'ésotérisme au Québec (ainsi que dans la francophonie en général) par un partage d'idées entre initiés et intéressés. Cette initiative est à but non-lucrative, non-religieuse et surtout non-prosélyte. Ce qui nous intéresse, c'est le partage des connaissances et le dialogue critique de bonne foi entre initiés et intéressés. Pour toute information supplémentaire concernant le Soleil de Minuit ou pour communiquer avec les auteurs, visitez notre site web :

<http://www.soleildeminuit.magiqc.net>

On peut également nous trouver sur [facebook](#). 

Nous sommes toujours ouverts aux contributions de nos lecteurs. Nous prendrons en considération toute contribution se rapportant à la littérature occulte, magique, ésotérique et aux expressions artistiques à teneur spirituelle.

Envoyez vos articles ou questions à : soleildeminuit@magiqc.net



Éditorial

Par Polaris

Chers lecteurs, lectrices et malins compères,

L'absence hivernale du Soleil de Minuit aurait pu satisfaire ses détracteurs, leur laissant croire que le projet eu sombré à la dérive en février et que ses écrits subversifs seraient vite oubliés. Erreur. L'étoile noire renaît toujours à l'horizon et en cet étrange printemps, c'est avec force, détermination et exubérance que vous est servi ce dernier opus de l'unique compendium d'occulture francophone, le Soleil de Minuit.

Qu'il en soit donc porté à votre conscience, le Soleil de Minuit dédie ses pages à la culture occulte contemporaine ; c'est-à-dire un riche amalgame d'atavisme ésotérique, de terrorisme poétique et de spiritualités éclectiques. L'Occulture telle que nous l'entendons est le rejeton hétéroclite d'Eris et d'Hermes, un enfant souverain et festif pour qui rien n'est vrai et tout est permis. C'est bien souvent aussi à cette image qu'agit le mage moderne, véritable pirate paradigmatique.

La racine du mot pirate nous vient du grec *πειράω* (*peiráo*) et du latin *PIRATA*, tous deux signifiant : tenter sa chance à l'aventure, être entreprenant ou encore tenter la fortune. Quel terme aurait pu être plus juste concernant l'occultiste autodidacte, celui qui explore aventureusement d'un paradigme à l'autre, se découvrant sans cesse d'avantage alors qu'il chasse les grands trésors de la connaissance? Le magicien du chaos n'est-il pas celui qui prend son devenir et sa souveraineté en main et qui ose chanter à l'oreille de la fortune, ses désirs et sa volonté? Nos collaborateurs et collaboratrices, ces aventuriers de la métaphysique spirituelle, fiers ritualistes inventifs et leaders aeoniques, peuvent porter avec fierté le titre de pirate car c'est bien grâce à leurs plumes ésotériques que le Soleil de Minuit peut réveiller les consciences assoupies et secouer l'illusion de l'ordre établi.

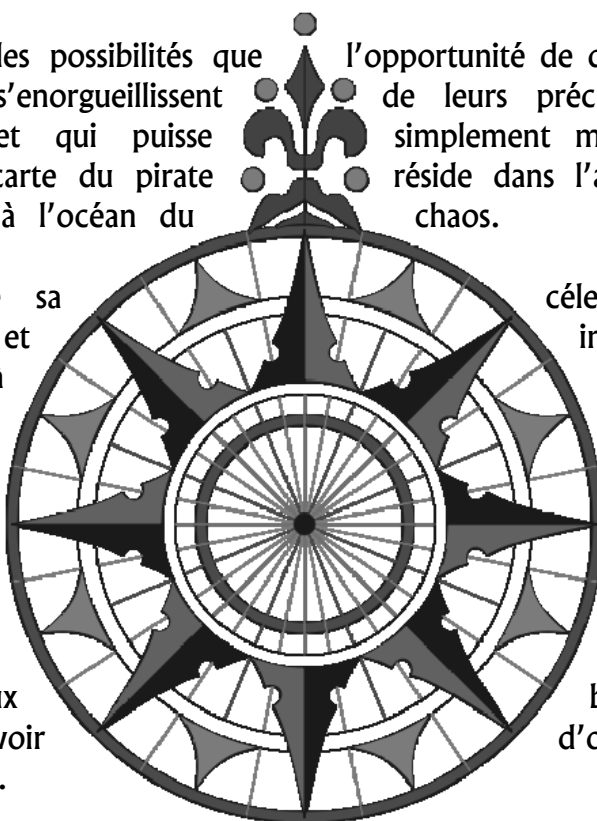
Quatre tumultueuses années ont coulé dans les veines sinueuses de leurs écrits insoumis tel une profonde rivière aux flots brouillés d'encre, de sueur et d'alcool, à laquelle s'abreuve un grandissant bestiaire de curieux, d'étudiants et d'érudits. Le Soleil de Minuit est un vaisseau fantôme ; un mirage volage voguant entre ciel et mer, hanté d'un remarquable équipage de corsaires masqués dont la danse énigmatique n'est gouvernée par aucun capitaine autre que leurs volontés.

Manifeste en soi de la piraterie aeonique, la rose des vents est leur outil sacré. Cet emblème du chaos inhérent au macrocosme et au microcosme sert, contrairement à ce que l'on pourrait penser, à éviter les conventions cardinales au profit de la libre pensée. L'énergie est déployée dans tous les horizons souhaités afin de naviguer les mers en accord avec la volonté. Ils célèbrent et honorent le pouvoir de tous les vents car c'est dans le

véritable maelström des possibilités que se présenter. Certains s'enorgueillissent n'existe aucun verset qui puisse trésor. La véritable carte du pirate que dans l'abandon à l'océan du

l'opportunité de découvrir un trésor peut de leurs précieuses reliures mais il simplement mener la conscience au réside dans l'audace et l'action ainsi chaos.

Le phare brille de sa sphères supérieures et lampe de l'hermite, à rivières tortueuses. En inconnus, le loup de parfois même chant de la sirène aucune résistance. faiblesse, il se laisse vagues matricielles afin dernière un dangereux aurait, dit-on, le pouvoir mystères insoupçonnés.



céleste noirceur dans les invite l'écumeur, tel la fréquenter d'étranges ces flots sombres et mer solitaire peut entendre l'écho du auquel il n'offre Loin d'être par engloutir dans les de voler à cette baiser initiatique qui d'ouvrir la porte à des

Par cette brève apologie de la piraterie paradigmatique, j'espère ardemment avoir réussi à vous introduire aux charmes étranges du Soleil de Minuit. Que nos idées et nos mots puissent vous aider toujours d'avantage à briser vos carcans afin que vous puissiez prendre place à nos côtés sur la nef de la nouvelle humanité, celle des êtres éveillés.

Polaris la malice



Le Grand Temple de la Liberté

Par Yangel

Celui qui bâtit

Depuis que je suis un père de famille je me pose plein de questions sur le futur de mes enfants. Tel un architecte vis-à-vis le temple en construction, je cherche des solutions d'avance à des problèmes qui n'arriveront possiblement jamais. Mettre l'égo de côté pour penser entièrement à une autre personne c'est comme passer du souffre au sel ! Comme si soudainement je portais sort du monde sur mon dos. J'ai l'image du géant Atlas en tête. Face à ce nouveau modèle de vie j'ai une seule chose à faire, je dois toujours servir d'exemple à mes enfants qui aimeront ma façon d'être et agiront de même à leur tour. Simplement en les aimants ils apprendront à aimer. Pour visiter le sens plus profond du terme aimer en voici sa plus majestueuse signification : Ce mot nous vient de l'arabe et signifie « Celui qui bâtit ». La suite du texte vous fera apprécier la grandeur de ces courts mots.

Par où commencer ? Je vais commencer par la fin car c'est par là que tout commence. Je dis ceci car l'humanité s'engage présentement dans une très grande construction spirituelle. De la fin nous nous rendons au début. Par l'ouroburos du monde nous nous assagissons nous même. De son nom le plus ancien le mundus (le monde) désigne un trou sombre et puant qui donne vers l'enfer. Ainsi, la fin du monde est la meilleure chose qui pouvait arriver juste au moment où l'humanité s'injecte son propre venin. Nous nous détruisons pour mieux nous reconstruire. L'ordre vient du Chaos.

Depuis son apparition, l'homme (animal) cherche sans cesse à mordre la queue des autres et à s'assurer de ne pas se faire mordre la sienne. Par les nouvelles technologies, entre autre les médias, la conscience universelle se tisse une toile de plus en plus dense et nous force à mettre de côté l'égo. Nous sommes les autres et pour assagir les autres il faut s'assagir nous même.

Notre potentiel

Est-ce un hasard que l'aimant sert aussi bien à définir la pierre magnétisée que l'être qui aime ? La loi universelle laisse croire que rien n'est laissé au hasard. Un morceau de métal magnétisé peut soulever jusqu'à douze fois son propre poids. Nous avons autant d'influence sur l'univers par l'énergie potentielle de l'amour.

Nous sommes des pierres et de ces pierres nous construisons un temple. Façonne ta propre pierre pour qu'elle soit la plus solide et la plus belle. Ainsi, majestueuse sera ta place dans la grande construction spirituelle. Pour devenir pierre de façade ne brise pas les

autres pierres car sans elles, la structure du grand temple ne sera jamais assez forte pour supporter ta grandeur égocentrique.

Pourquoi vouloir devenir la pierre de façade ? Car tu ne seras libre qu'à partir du jour où tu ne porteras plus la charge des autres pierres. Oui mais qu'arrivera-t'il si toute l'humanité tend à devenir la pierre de façade ? La pierre de façade deviendra alors plus grande et plus lumineuse encore. Telle la conscience universelle, les pierres s'alchimisent pour devenir une seule et unique grande pierre. Le grand temple de la liberté est à l'image d'une gigantesque pierre de façade, d'une immesurable pyramide lumineuse. Plus un corps est lourd plus son énergie potentielle est grande. Plus un corps est élevé et plus son énergie potentielle augmente. Bien que représentable mathématiquement, une force d'attraction encore incomprise scientifiquement agit entre les corps. La loi c'est la loi !

Quelle est la voie à suivre pour devenir une pierre de façade ? Tous les chemins mènent à Rome. Ainsi il n'y a pas de chemin unique pour être lumineux. Tu fais déjà partie du grand temple. Ta pierre est peut-être encore enterrée sous des tonnes de sable. C'est sur ce sable que repose l'assise du grand temple. La pierre penseuse est de boue, la pierre d'assise de granite et la pierre de sommet est d'or.

Alors par où je commence pour me placer en haut, au sommet ? Commence par la fin car c'est là que nous sommes rendus. Améliore-toi toi-même. Sois de plus en plus lumineux et tu serviras ainsi de phare à ceux qui sont perdus. En aimant, ton magnétisme augmentera et additionné à celui du grand temple te fera t'élever toujours plus vers l'haut delà.

Devenir rien

Penser uniquement aux autres résout les problèmes et transforme l'enfer en paradis. Seul le renoncement à l'égo te permettra de toucher à la grande liberté. L'égo se nourrit de ce que les autres aiment de toi. Tu en valorises malheureusement un modèle que tu rends toujours plus admirable. Nous faisons involontairement partie de cet immense bal masqué où tous les convives portent le domino de la mort.

Il faut d'abord mourir et ensuite renaître pour finalement s'apercevoir que la mort n'existe pas. La loi universelle démontre que le froid n'existe pas. Le froid n'est en fait qu'une absence d'énergie thermique. Dans la même idée la noirceur n'existe pas et n'est qu'une absence d'énergie lumineuse. La stabilité n'existe pas non plus car ce n'est qu'une absence d'énergie cinétique. Le mal n'existe pas, ce n'est qu'une absence d'énergie amoureuse et la mort n'existe pas, elle n'est qu'une absence d'énergie spirituelle. Tu rétorques que les gens qui sont morts et enterrés ne reviendront pas à la vie. Je réponds qu'ils n'ont rien à foutre de leur corps maintenant qu'ils vivent sans égo.

La liberté ne s'apprivoise pas mais se façonne telle une pierre et c'est au moment présent que cette pierre est la plus belle. C'est en lustrant la lampe que le génie sort ! Nous

n'avons pas le contrôle sur le passé mais pourtant celui-ci influence grandement le présent. Il faut s'approprier le présent car c'est à ce moment que se trouve la grande liberté. Pierre en main grave l'image de ce que tu es vraiment. Tu es un être parfait. Tu es une réplique spirituelle de ce qui nous a créés. Nous nous créons nous même. Nous construisons ensemble le grand temple de la liberté.

Amon soit-il l'homme qui n'est rien. Amon soit-il homme qui façonne sa pierre.

Mise en garde : La plus grande épreuve que tu auras à surmonter se trouve en toi-même. Tu es l'architecte du temple. Tu utiliseras ton bagage d'expériences personnelles pour surmonter les diverses épreuves durant cette réalisation. Tes réussites ne doivent pas servir à rehausser ton égo. Ton égo lutera et usera de manipulation pour ne jamais laisser ton image véritable passer à l'avant plan. L'égo tend à devenir toujours plus grand et plus beau que ton être spirituel. Ne te soumet pas à cet affreux personnage masqué en noir. Sois au présent l'architecte de toi-même et apprend à ton prochain à travailler la pierre. Façonne-toi toi-même pour atteindre le sommet du grand temple de la liberté.

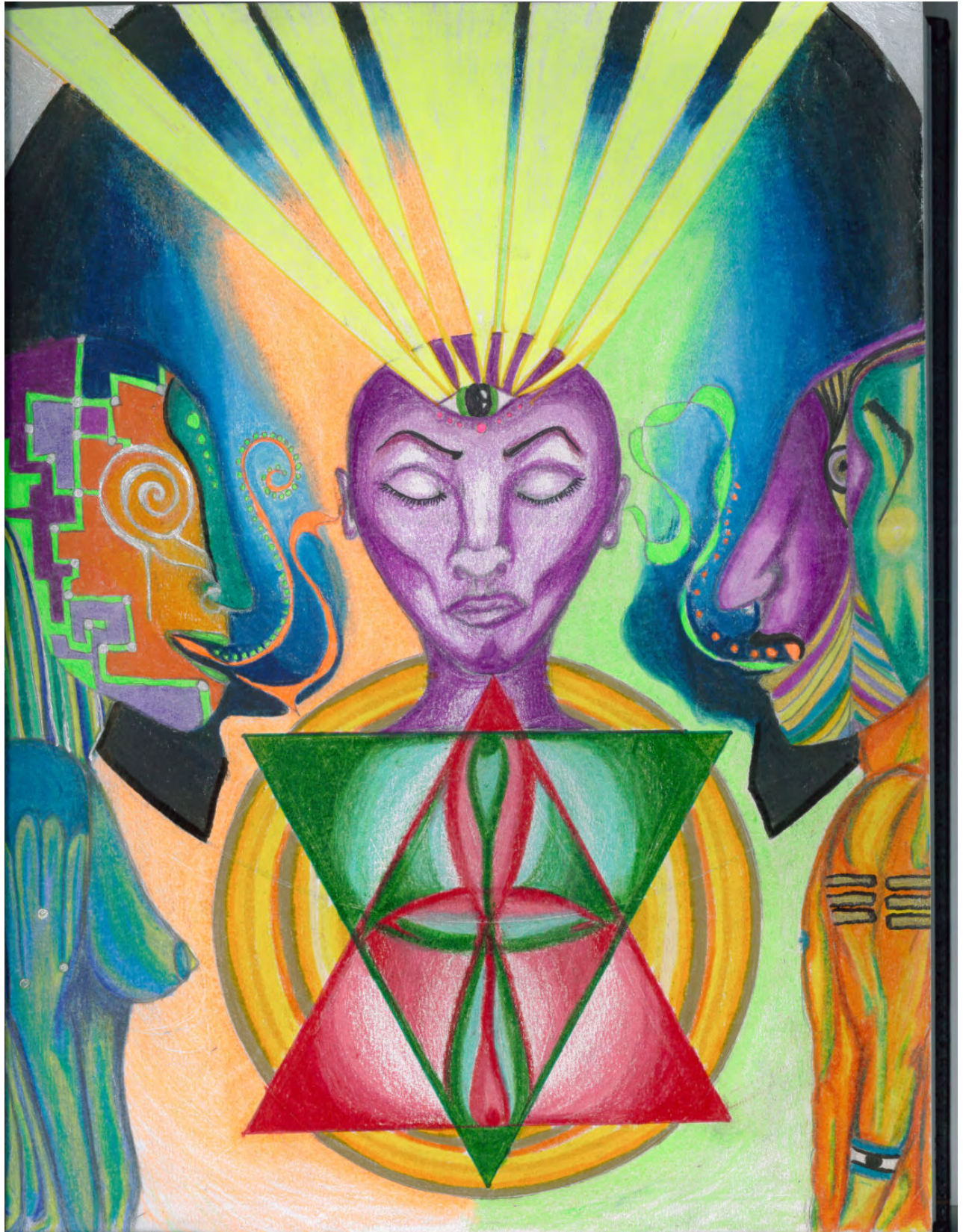
Arrête de penser, arrête de comparer, de catégoriser, de nommer, de rappeler, d'adorer, d'envier, la jalouser, de projeter. Tu te demandes à quoi ça sert alors de vivre si l'on met de coté la pensée. C'est là que réside tout le secret. La manne est à ta portée. La nourriture de l'esprit est tellement plus nutritive, créatrice et réparatrice que celle du corps. Ne sois pas un simple penseur devient le créateur.

En ne pensant plus à travers l'égo tout devient plus lumineux. Ton potentiel énergétique augmente et tout se met en mouvement rotatif pour ton propre bien qui est au service des autres. La chandelle éclaire la nuit mieux que le soleil. Il ne faut pas chercher à devenir le soleil mais simplement à éclairer. Ensemble nous sommes le soleil. L'énergie ne se trouve pas dans la noirceur. Soyez lumineux ! Soyez la pierre de façade au sommet du grand temple de la liberté. Ne le faites pas pour vous mais pour nos enfants. Pour le bien de l'univers qui se trouve en dedans de nous. Amon.



Notre Demeure

Par Vervandi



Oculus Veritam

Par Tiferet l'Ionique

Ce court article vise à parler d'un outil intéressant à la portée des occultistes et même accessible à ceux qui ne croient en rien aux sciences occultes. Il apporte la très enviable possibilité à la personne, qui en comprend la forme et les limitations, de lire au travers du mensonge et/ou de la tromperie en scrutant les yeux de la personne ciblée.

Ceux qui s'en servent déjà savent que je fais allusion à ce que je me plais à appeler l'Oculus Veritam, ou simplement « l'œil de vérité », si je peux me permettre une telle présomption. C'est une habilité avec laquelle je me suis familiarisé bien avant d'accepter la possibilité de la spiritualité occulte dans ma vie.

Pour faire d'une histoire longue une histoire courte, l'utilisation de l'œil est simple et très instinctive. Pour certaines personnes (et c'est mon cas), lors d'un questionnement sur la véracité de l'affirmation d'une personne, la personne utilisant l'œil doit entrer en une sorte de transe (dans ce cas, cela consisterait à regarder comme en étant dans la lune, mais avec toute sa présence intellectuelle) et visualiser clairement la question dans son concept. Réduire le champ de vision légèrement en plissant les yeux est également utile. En questionnant la personne, l'utilisateur va percevoir un éclat lumineux traverser l'iris de la personne testée. Rien de psychologique comme : « je regarde à gauche donc je mens » mais vraiment un éclat immanquable qui révèle dès lors un mensonge, une incertitude ou une irrégularité qu'on peut interpréter comme une supercherie. Avec l'éclat, le sentiment de certitude un peu désagréable (qui peut être comparé à du dégoût) remplit l'utilisateur et complète l'utilisation de l'œil.

Naturellement, pour quelqu'un de non-initié ou qui n'a pas ce talent instinctivement, l'idée peut sembler absurde, mais dans mon cas, ce fut un talent et un outil très utile et instructif : d'innombrables fois j'ai eu la chance de pouvoir contourner des tromperies ou percer des mensonges en utilisant cette méthode. Il me semble utile de rajouter que j'ai entendu parler d'approches et de perceptions différentes : par exemple, à la place de l'éclat dans l'œil, l'utilisateur peut voir une ombre fugace ou encore, le sentiment ressenti en percevant le mensonge, la tromperie ou la supercherie est l'enjouement.

Néanmoins, dû au fait que j'ai - avec le temps - prit confiance en l'absolue capacité à percevoir les mensonges en me servant de l'œil j'ai buté un mur face à deux types de personnes :

Le premier type de personnes est constitué de gens ayant adopté un mode de vie et une mentalité teintée de mensonge et de fausseté : dans cet état d'esprit, la conception même de l'environnement est si corrompue que le mensonge devient part du discours de la

personne. Le faux n'est plus facilement discernable du vrai, vu que la frontière entre les deux réalités est devenue floue et incertaine.

Le second type de personne capable de tromper ce talent est l'occultiste puissant et/ou expérimenté. L'occultiste, magicien ou sorcier, va définir lui-même la réalité de ses concepts et c'est là même que l'œil de vérité perd de son efficacité. Par exemple, si pour une personne, la nourriture est une denrée qui devrait ne pas être la propriété de qui que ce soit en fonction du fait que tout le monde doit se nourrir et qu'une personne qui en a plus que nécessaire doit naturellement la partager, et que cette perception transforme le vol de la nourriture en simple notion naturelle de partage pour le bien, alors pour l'occultiste ayant défini cette loi, voler de la nourriture en cas de faim n'est pas un vol, mais bien une chose normale. Comme la conception de vol est définie différemment dans la perception de l'occultiste, alors l'œil ne peut voir la tromperie.

Vu de l'extérieur, la nuance peut sembler insignifiante, mais la construction intellectuelle et la définition personnelle des concepts vont dans ces deux cas influencer la perception de l'œil et en réduire l'efficacité, voire le rendre inefficace.

En conclusion, l'Oculus Veritam est un outil très plaisant et utile qui peut permettre d'éviter des pièges et des embrouilles. Par contre, il va de soi que comme tout dans cette vie, il faut toujours évaluer en perspective l'analyse faite et la personne à qui on a affaire, et surtout éviter d'avoir cette arrogance qui fait passer notre perception d'une personne ou d'une situation de relatif à absolu.



Des Sigils et des Gobelins

Par Librabys

J'ai toujours été fasciné par les alphabets, et j'ai développé dans mon adolescence une certaine passion pour en inventer de nouveaux, ce qui me permettait de coder des textes ou simplement de m'adonner à des exercices de calligraphie hors normes. En rencontrant l'œuvre de Tolkien, j'ai bien sûr découvert que je n'étais pas le seul, mais aussi qu'il est possible pour un seul homme d'inventer une langue relativement complète. Cela m'impressionnait grandement, mais je ne m'imaginais pas vraiment me lancer dans cette entreprise laborieuse.

La plupart des alphabets que je créais étaient phonétiques, et un jour j'en inventai un qui tentait de coupler les sons en paires, en supposant par exemple que « T » et « D » soient les formes projetées et aspirées de la même lettre. Dans cet alphabet, il n'y avait qu'une lettre pour les deux, écrite à l'endroit ou à l'envers selon le cas. Je m'amusai éventuellement à l'écrire dans tous les sens et il m'arriva de me relire à l'envers. Surprise! Cela donnait une toute nouvelle langue, et tout ce que j'avais à faire pour créer de nouveaux mots, C'était d'inverser les sons des mots de ma langue maternelle. Facile et amusant! Et puisque cela sonnait plutôt gobelinoïde à mes oreilles, je l'ai simplement baptisé le Gobelin.

Mais pourquoi, me direz-vous, pourquoi diable Librabys que tu nous radote tout ça dans un magazine occulte? Patience, J'y viens! C'est que le Gobelin s'avéra être un langage idéal pour composer mes sigils magiques. Je vous expliquerai comment j'en suis venu à cette conclusion, mais tout d'abord, une légère introduction sur le mode de fonctionnement d'un sigil :

« Les sigils sont des monogrammes de la pensée, pour le gouvernement de l'énergie... un moyen mathématique de symboliser le désir et lui donner une forme qui possède la vertu d'empêcher toute pensée et association sur ce désir particulier (au moment de l'opération magique), d'échapper à la détection de l'Ego, de manière à ce qu'il ne restreigne ou n'attache un tel désir à ses propres souvenirs, inquiétudes et images transitoires, mais lui permette le libre passage à la sub-conscience. »

-A.O. Spare, The Book Of Pleasure

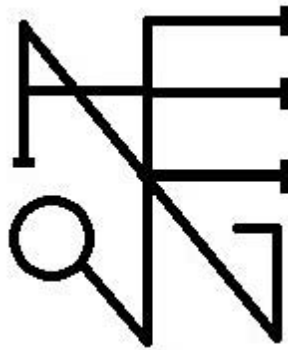
Voici la technique généralement employée pour construire un sigil :

- Décider d'une intention que l'on veut voir se manifester, de manière ni trop spécifique(pour mettre la probabilité un peu de notre côté) ni trop vague(pour avoir ce qu'on veut, quand même!) Il faut aussi éviter les formes négatives car le sub-conscient ne

conçoit pas la négation. Prenons pour exemple : « Je veux voir une femme avec des souliers rouges aujourd'hui. »

- Enlever toutes les lettres qui se répètent: « Je vux oir n fm ac ds l g h »

- À partir de là, nous pouvons combiner les lettres entre elles en un monogramme plus ou moins artistique, que l'on remodifiera selon notre inspiration, ce qui forme un sigil graphique. Certaines lettres peuvent partager des lignes par exemple un M contient déjà un V, un L, un N, un S (angulaire comme un Z), etc. De toute façon, le résultat final devra être indéchiffrable. Par exemple, en combinant les lettres ci-hauts, nous pourrions obtenir :



Il est aussi possible de réarranger les lettres dans un autre ordre pour créer un sigil mantrique, que nous pouvons toujours remanier selon notre inspiration du moment:

Jevuxoirnfmacdslgh ;
Rinomvexugfdjchals ;
Rinom Vexug Fdj Chals ;
Rinom Vexug Fudji Shalz ;

Rinom Veg Zug Fuji Shalz.

Dans les deux cas, il est surtout important que l'intention de base soit méconnaissable, et que le résultat vous inspire.

- La dernière étape et non la moindre: charger le sigil. Certaines personnes font l'erreur d'interpréter cela selon un paradigme énergétique et chargent leur sigil en envoyant de l'énergie dans le dessin. Bien que cela ne puisse pas nuire, ce n'est pas exactement comme cela que les sigils fonctionnent, mais plutôt selon le paradigme de l'information (ou *cyber magick*). Charger un sigil implique donc de l'implanter profondément dans le subconscient, car dans cette partie de la psyché tout est relié et tout est possible. Les

techniques pour y parvenir, bien qu'apparemment variées, se basent toutes sur le même principe : atteindre, à l'aide d'une ou plusieurs techniques de transe, un état de gnose, c'est à dire un état dans lequel la pensée discursive et différenciatrice est suspendue, permettant une épiphanie dans laquelle tout est unifié. Pendant ce laps de temps, le subconscient est directement accessible et l'opérateur regarde le sigil, qui peut alors s'implanter profondément.

Les techniques de transe se divisent en deux grandes catégories: excitatives (danse, chant, activité physique intense, orgasme, etc.) et inhibitoires (relaxation, méditation, concentration, mantras, etc).

Passons maintenant aux choses sérieuses : comment la langue Gobeline s'applique-t-elle à la sigilisation d'une intention ?

Premièrement, en faisant une conversion de l'intention.

« Je veux voir une femme avec des souliers rouges aujourd'hui » ;

Ni yam'd fyal van afog lich zïruo'm tutu.

Nous remarquerons que la phrase, devenue méconnaissable, constitue déjà un sigil mantrique. Nous pouvons aussi procéder à l'élaboration d'un sigil graphique à partir de ces nouvelles lettres. Bien sur, il est tout naturel d'utiliser la récitation du mantra pour entrer en transe lors de la charge du sigil, technique que nous pouvons combiner avec n'importe quelle autre (danse frénétique, contemplative d'une flamme, etc.).

De plus, outre le fait de permettre la composition d'un sigil mantrique de manière rapide et artistique, le gobelin, selon moi, possède un autre avantage magique découlant de sa caractéristique d'être phonétiquement contraire (ou symétrique) à l'intention de base. Comment cela constitue-t-il un avantage? Nous n'avons qu'à penser aux carrés magiques pour en avoir la réponse. Prenons comme exemple le très connu :

S	A	T	O	R
A	R	E	P	O
T	E	N	E	T
O	P	E	R	A
R	O	T	A	S

On remarquera que la formule contenue dans ce carré est un palindrome, c'est à dire qu'elle peut se lire de la même façon dans l'autre sens. Ce fait est particulièrement intéressant puisqu'il évoque une notion de balance et d'harmonie, c'est à dire qu'on suppose que dans l'équilibre il y a force. L'utilisation du gobelin pour composer des sigils mantriques me donne une impression semblable: en inversant relativement les sons de

l'énoncé d'intention, nous l'équilibrons d'une certaine manière, et nous rétablissons la balance sans laquelle l'énoncé n'était qu'un désir conscient voué à se perdre dans les tourbillons de la pensée. Le cercle bouclé, l'idée est stable comme un cercle de fumée et possède plus de force structurelle pour être envoyée dans le subconscient et l'astral sans être déformée ou détruite.

Le dernier avantage de l'utilisation du gobelin en magie sigilique est le plus simple mais non le moindre: c'est amusant. Du moins, cela est relatif à chacun, mais moi et certains de mes amis avons beaucoup de plaisir à l'utiliser, et il est considéré comme crucial, du moins dans la culture de la magie du chaos, d'avoir du plaisir quand on fait de la magie, et la raison en est simple: toute pratique, que ce soit en art, dans les sports, ou en cuisine, tend à donner de meilleurs résultats lorsqu'on a du plaisir.

Voici maintenant, dans les grandes lignes, le mode d'emploi de ce dialecte aussi pratique que ludique :

Les interversions sont phonétiques, et non littérales. Par exemple « manger » doit être traité comme « m – an – j – é. »

Changer :

B pour P (et vice-versa)
D pour T
F pour V
G pour K
CH pour J
N pour M
S pour Z
L pour R
H pour GN
A reste A
An reste Ä (écrire Ä pour faire le son de An)
E pour O
I pour U
Eu pour On (Ë, Ö)
In pour Ou (Ï, Ü)
Un reste Un (Û)
Y pour W

Exceptions, Particularités, etc.

Certains mots courants sont un peu modifiés par rapport à leur conversion naturelle afin de rendre la langue plus fluide et esthétique (je suis un gobelin raffiné) ou simplement plus

amusante à parler. Certains mots semblables dans leur sens sont regroupés dans le même vocable, et certains mots dont la conversion ne sonnait pas assez bien à mon goût furent générés à partir de l'anglais.

Voici un lexique proposé, et quelques règles de grammaire, mais chacun est libre de créer son dialecte gobelin pour son propre usage :

Je, moi = ni	Mouvement = Nïf	Sorcier, chaman, magicien = Zelzuo
Tu, toi = di	Étrange, bizarre = Yult	Magie = Zelzor
Il, lui = ur	Bonjour, hello = Gnor	Sort = Zel
Nous = mü	Au revoir, bye = Gnork	
Vous = fü	Avoir = Gnaf	
Ils, eux = ür (our)	Vouloir = Yam'd	Feu = Vawol
	Pouvoir = Gam	Eau = Yadol
Non, pas = Med	Menner, commander = Rut	Air = Wol
Oui = Woz		Terre = Dol
Pour = Vel		
Dans = Um	Jour = tu	Terre (monde, royaume) = Old
Ça, cela = Zor	Aujourd'hui = tutu	
Même, pareil = Ofom	Demain = tu'th	
Que, qui = Go	Hier = tu'r	Amen, so be it = Nomnom
	Lundi = Rimtu	
Toujours = Aryas		

Les noms propres gobelins restent tels quels, mais les noms étrangers peuvent être Gobelinisés.

La formation du pluriel se fait en ajoutant 'm (Keprü, Keprü'm)

La formation du féminin se fait en ajoutant 'l (Keprü'l)

La formation du passé se fait en ajoutant 'r après le verbe(Näsho'r). Il se prononce bien roulé.

La formation du futur se fait en ajoutant 'th après le verbe (Näsho'th)

Syntaxe:

Cela ressemble à ce qu'on s'imagine des langues primitives : Le verbe est toujours à l'infinitif ou participe passé, et il n'y a pas de le, la, les, au. L'ordre des mots ressemble à l'anglais. Les concepts complexes sont décomposés en idées simples qui les décrivent (télévision = image machine).

On utilise l'apostrophe là où il est difficile de lire deux consonnes trop collées, ce qui permet une lecture plus naturelle.

Exemples :

C'est facile de parler Goblin. =
Parler Goblin être facile. =
Balro Keprü od'l vazur.

Les Opérateurs doivent commencer le bain rituel. =
Sorciers devoir commencer rituel bain. =
Zelzuo'm tofyal genäzo ludior pü.

Nous voilà donc à la fin de ce petit exposé, et j'espère de tous mes pustules que ce bref voyage au pays magique des horribles petites créatures vertes vous aura plu, ou du moins fourni des pistes et inspirations pour jouer avec la langue et les sigils. Je vous dis donc :

GNORK!

Zelzuo
Par Librabys



(Dessin Collectif)

Par Vervandi, et al.

17/08/11



NECTARIUM

1^{ère} partie

- La ruche de l'humanité -

Par Polaris

THE BEE IS MORE HONORED
THAN OTHER ANIMALS



NOT BECAUSE SHE LABORS BUT
BECAUSE SHE LABORS FOR OTHERS

« Que le Magicien s'épanouisse comme l'Abeille, pour qu'à mesure que l'Aeon se déroule, il soit comme un meneur et un signe pour l'Humanité. »

- Liber Pennae Praenumbra

Par la même dévotion virginale qui uni l'abeille à la ruche, le mage est mêlé au flot de l'univers. Au sein de la ruche, vénérable bibliothèque du savoir collectif, s'active l'arrivée d'un nouvel Aeon où le mage est appelé à restaurer l'équilibre et faire triompher la vérité. Tel l'abeille qui voltige de fleur en fleur à la conquête de précieux nectars, le mage étudie grimoires et parchemins à la recherche des secrets de l'Art. En s'enivrant du pollen de la connaissance, qu'il transforme par une savante alchimie en or liquide, miel doux et incorruptible, il contribue à l'accomplissement de la volonté de la ruche et à sa survie. Sa volonté et celle de l'univers ne font qu'un.

La perfection de l'œuvre du mage est codée depuis la nuit des temps dans l'archétype de l'Abeille et de son travail. Le verset ci-haut cité, tiré du manifeste néo-Thélémite de la loge éponyme du double courant Horus-Ma'at, le *Liber Pennae Praenumbra*, révèle l'importance de l'incorporation de ce totem aeonique par les Mages contemporains. En retraçant les veines que ce symbole a gravé dans les âges, de la préhistoire jusqu'à la science moderne de la physique quantique, le Mage peut approfondir ce que la contemplation naturaliste ne saurait révéler des mystères de la ruche.

L'Aube de la conscience

Pratique millénaire, la dangereuse cueillette de miel sauvage est une thématique fréquente parmi les glyphes rupestres qui ornent les cavernes des chasseurs-cueilleurs à travers le monde. Bien que l'abeille fût contemporaine des dinosaures il y a plus de 40 millions d'année, la première trace de son contact avec l'humain est attesté à l'époque épipaléolithique ($\pm 10\ 000$) par la renommée fresque apiaire de la *Cueva de la Araña* (Cave de l'Araignée) à Valence en Espagne. Cette galerie souterraine est accessible par une fente dans un canyon, une caractéristique géologique déterminante dans l'évaluation du symbole de l'abeille comme il sera donné de démontrer plus loin. La fresque pariétale faite d'ocre rouge présente une figure androgyne entourée de butineuses stylisées, grimpant des lianes, tenant d'une main un panier tout en enfouissant l'autre dans le cœur d'une ruche. C'est aussi dans cette grotte que l'on retrouve une fresque démontrant pour la première fois l'utilisation de l'arc, un outil de chasse plus adapté à la nouvelle faune forestière de l'épipaléolithique. L'archéologie démontre de plus que ce type de grotte ornée n'était pas des lieux d'habitation mais des sites initiatiques et rituels. Ainsi, si l'arc et l'abeille y sont tout deux dépeint pour la première fois ce n'est par hasard mais bien car ils sont liés au niveau spirituel. Cette association est confirmée en de nombreux mythes, le plus important étant le culte primordial de la Déesse-Mère dont l'essence a été contenue et véhiculée par de multiples masques à travers le monde et l'histoire. Reine de la ruche de

l'humanité, cette Vénus préhistorique fût parfois imagée comme une abeille opulente mais peu de sources nous permettent d'élaborer en détail le visage de ce symbole puisqu'il prédate l'écriture. Il faut attendre la formation des premières dynasties d'Égypte, de ses nations voisines ainsi que de la Grèce antique afin de mieux comprendre le rôle de l'archétype de la Déesse archère qui fût nulle autre que la patronne des abeilles.



Ce que la mythologie préhistorique n'a su expliquer de la Déesse-mère, anonyme matriarche de l'humanité, les Égyptiens en ont fait une saga complexe aux ramifications consolidées chez les Grecs. Ainsi, il importe de dresser le portrait méconnu de cette divinité primitive qui incarne le point de départ de différentes pratiques magiques et spirituelles en lien avec les abeilles à travers l'histoire.

D'un premier temps, il est intéressant de constater les mystères premiers de la formation de l'empire solaire de l'Égypte antique pour qui l'abeille fût un symbole primordial. Le hiéroglyphe de l'abeille, *BT*, est présent sur plusieurs monuments d'Égypte dont l'obélisque de Luxor et les piliers de Karnak et dû, très probablement, orner à outrance *Hwt Bt* soit la Maison des Abeilles, nom donné au temple de la démiurge androgyne Neith. Bien que les légendes démontrent sa capacité de métamorphose en abeille, c'est sous les traits d'un tiers homme et deux tiers femme, arc à la main, qu'elle unie les tribus indigènes à son nom, à l'éveil même des temps pharaoniques. En effet, l'origine de son culte se retrouve parmi les peuples pré-dynastiques de l'Afrique du Nord, notamment chez les Libyens et les Berbères, où elle fût célébrée sous le nom de Tanit, ce qui signifie en ancien égyptien « terre de Neith ».

La cosmogonie de Saïs, ville du delta du Nil, raconte que Neith émergea du *Noun*, un océan d'énergie pure et chaotique, afin d'ouvrir la voie aux possibilités de la création. Elle est la personnification de ces eaux matricielles comme son nom hiéroglyphique *NT*, c'est-à-dire « eau », le souligne. Dans cette aspect, elle est souvent dépeinte comme la vache céleste Mehetweret, nom qui signifie « marée » ou même « déluge ». Cette iconographie de génisse cosmique la joint de manière saisissante à Nuit, la déesse du ciel étoilé, avec qui elle partage les même racines étymologiques en plus de plusieurs fragments mythologiques tels que la régénérescence symbolique du dieu soleil Ra. Sous l'aspect de Mehetweret, Neith offre une seconde puissante concordance symbolique : celle du bovin et de l'abeille, détaillée en deuxième partie, dont on retrouvera les traces des fêtes jusque dans les grimoires médiévaux.

La genèse se poursuit lorsqu'elle se posa sur un monticule de terre noire, la terre noire de *KMT*, c'est-à-dire l'Égypte. Par le divin pouvoir du verbe, elle prononça sept paroles justes et précises qu'elle décocha comme des flèches dans les eaux du *Noun*, afin de créer l'univers et ses archétypes divins. Cette interprétation est liée à l'utilisation d'une déclinaison du terme *STWT*, soit « tirer » ou « dégainer », qui confirme la légitimité de son emblème le plus archaïque : un arc (parfois un bouclier) croisé de deux flèches. Maîtresse de la chasse, elle veille au sort des guerriers alors que l'agriculture et les arts militaires, caractéristiques de l'empire pharaonique, s'amorçaient à peine. Elle représente le pouvoir de l'Aeon d'Isis jusqu'en ses derniers temps.

Finalement, elle enfanta Ra, la parfaite lumière et Apep, le sombre cœur du chaos. De la volonté de l'Un primordial naquirent donc ces opposants fondamentaux; Ra, la force radiante de l'ordre cosmique, et Apophis, le pouvoir destructeur des ténèbres; éternellement en chasse l'un de l'autre comme le jour et la nuit symbolisant le cycle ultime de la vie et de la mort. Réputée être la plus ancienne et plus sage divinité du panthéon égyptien, c'est Neith qui présida au jugement du combat qui opposa Seth et Horus pour le trône du royaume, tout deux représentant la même opposition symbolique de radiance et noirceur.

Il n'est donc pas surprenant que les légendes attribuent à Ra et Horus le symbolisme apiaire. Ces derniers d'essence inévitablement solaire véhiculent les principes d'ordre, de travail et d'accomplissement si naturels chez les abeilles. La théocratie d'Égypte, la plus prospère et fonctionnelle que l'histoire de l'humanité aie connue, s'est d'ailleurs construite sur une structure hiérarchique inspirée de la ruche. Le pharaon, souverain de sang divin, portait d'ailleurs le titre de Ny-BT, c'est-à-dire celui qui appartient aux abeilles, réitérant du coup l'essence primordiale de Neith comme mère de tout les dieux et donc, du Pharaon qui en est l'incarnation vivante. Roi des égyptiens, il était de son devoir de travailler afin de favoriser l'équilibre cosmique, de faire régner l'ordre et la vérité. En prenant la ruche comme modèle d'organisation, l'empire pharaonique fût l'une des plus importantes civilisations de l'humanité. Grand prêtre et magicien, il était aussi de son devoir de fournir les offrandes quotidiennes pour tous les temples du royaume, le miel étant un choix de prédilection pour nourrir les dieux. Certains auteurs grecs parlent de 5000 ruchers appartenant à l'état du temps des dernières dynasties plus industrialisées, mais la récolte de miel sauvage fût toujours la plus valorisée par les médecins et magiciens qui y voyaient un don libre de la nature. Les chasseurs de miel étaient même protégés par des archers royaux afin d'assumer leur quête sans danger. L'abeille devint donc un fort symbole de royauté pour les Égyptiens et ses fruits (cire, miel et propolis) furent utilisés dans plusieurs pratiques royales et religieuses.

Une célèbre légende raconte que lorsque Isis, la déesse magicienne, voulut apprendre le RN de Ra, c'est-à-dire son nom secret magique, elle le fit piquer par un scorpion afin d'échanger l'antidote contre son identité vibratoire. Ra pleura à l'aide, invoquant Neith, sa nourrice céleste, et ses larmes d'or liquide se transformèrent en abeilles avant même de

toucher le sol, créées par les larmes du dieu-soleil. L'idée que les abeilles sont apparues aux hommes comme étant les larmes du soleil est aussi décrite dans l'histoire du dieu soleil Agni dans les Védas indiens. On dit aussi que de ses larmes, Ra donna la vie aux hommes qui construisirent un empire industriel à l'image de la ruche.



Bien que l'époque classique des Grecques n'aie pas eu le même rayonnement théocratique que celui de ses prédécesseurs Égyptiens, la place du religieux dans cette société fût d'une importance telle que leurs mythes sont encore les plus étudiés à ce jour. Les attributs énoncés précédemment nous permettent de plonger d'avantage dans la danse des masques du féminin sacrée puisqu'ils lient sans erreur possible Neith aux mystères des déesses grecques chez qui l'essence primitive se trouve morcelée et compensée. Le culte d'Artémis, la vierge chasserresse, est des plus intrigants concernant le totem apiaire.

Déesse Olympienne, Artémis est la sœur jumelle par Zeus et Leto, d'Apollon, le dieu soleil de Delphes. Progéniture du roi jupitérien des Olympiens et d'une déesse domestique mineure, elle aurait, dès sa naissance, assisté sa mère à accoucher du Soleil. L'on peut aisément entrevoir ici un point d'encrage réorganisé par apport à sa prédécesseure pharaonique afin de satisfaire les besoins cosmogoniques patriarcaux caractérisant l'Aeon d'Osiris naissant. Cette attitude nourricière en fera d'ailleurs une déesse protectrice de la naissance, des enfants et des vierges. Toutefois, sa nature est loin d'être candide.

Artémis pétitionna ensuite à son souverain géniteur huit vœux dont celui de conserver sa virginité ainsi que de ne gouverner aucune cité puisqu'elle désirait simplement chasser dans les montagnes. Contrairement à la réplétion cosmique que représente Neith en tant que démiurge androgyne, le mythe d'Artémis positionne l'essence féminine divine en la perfection de sa qualité virginale. Cette chasteté motivée par le dégoût de l'union maritale inspire toutefois l'idée que ses polarités furent balancées par la naissance d'un jumeau, complémentaire archétypal de sa froideur. Les légendes racontent qu'elle fût sans pitié pour tout ceux ayant essayé de la convoiter et punit tout homme touchant ses prêtresses. Cette attitude prude et guerrière est identique au fonctionnement des colonies où se succèdent trois castes. Les ouvrières, les plus nombreuses, sont de sexe féminin mais ne possèdent pas d'organe reproducteur. Elles servent à protéger la ruche et y acheminer inlassablement de l'eau, du pollen, du nectar et du propolis. La reine, qui dépasse en taille ses sujettes, assure la cohésion et la vie sociale de la ruche. Bien qu'elle puisse pondre jusqu'à 3000 oeufs par jour, elle ne s'accouple qu'une seule fois, faisant le plein de

spermatozoïdes pour les années à venir. Elle chasse et massacre ensuite tout faux-bourdon, les mâles de la colonie, qui ont joué leur unique rôle et destinée.

Les huit vœux d'Artémis lui étant accordés, elle établit son dominion sur les animaux, les montagnes et les landes sauvages en marge de la société et fit de l'arc d'or son arme et son emblème. Ce croissant, qui n'est pas sans rappeler la lune, est nommé βίος (*biós*) par le poète Homère, un terme très proche de βίος (*bíos*), « vie ». L'ours et le cerf sont les principaux émissaires de son culte car les abeilles y possèdent une place beaucoup plus singulière; elles sont ses prêtresses. Artémis est la grande maîtresse des abeilles, comme le titre de ses prêtresses les *Mellisae*, c'est-à-dire « abeilles », le confirme. Nonobstant le mythe de sa conception, Artémis fût de tout temps considérée comme une réactualisation du principe divin lunaire dont les titres s'amalgament et s'entremêlent. Ainsi, les suivantes de Déméter, de Cérès et de Perséphone possèdent le même épithète.

Melissa, prénom commun de notre siècle, fût attribué pour la première fois à une nymphe qui, selon les récits de l'âge de bronze, ne fût nulle autre que la nourrice de Zeus, le roi des Olympiens. Ce dernier fût caché dans une grotte par sa mère, la titanessse Rhéa, qui voulait l'épargner de son père, le cannibale Chronos. Ainsi, le dieu de la foudre fût nourri du miel de la nymphe Melissa et du lait de la divine chèvre Amalthée jusqu'à que sa force soit assez grande pour retourner renverser le règne de son père. L'incidence du lait et du miel comme produits nourriciers divins n'est pas sans rappeler l'adage mortuaire multiculturel qui souligne qu'au royaume de l'au-delà se trouve une rivière de lait et de miel, symbole de félicité qui sera détaillé au prochain chapitre. La genèse de Zeus raconte qu'il y fût protégé par la troupe des Curètes c'est-à-dire, un ensemble de sept daimons de la danse guerrière, présidé par Melisseus de Crète, le père de la dite nymphe Melissa. Ces derniers pratiquaient une chorégraphie extatique en hommage à Rhéa, la mère des dieux, à l'entrée de la cave afin que le bruit chasse le mauvais oeil de Chronos. Chez les abeilles, ces fines guerrières qui communiquent par la danse, les larves, barricadées dans des cellules de cire, sont nourries de miel et de gelée royale. Ce qui permet de créer une reine plutôt qu'une ouvrière est la quantité de gelée royale administrée à la larve. Celle qui deviendra effectivement matriarche de sa ruche en sera nourrie tout son règne durant, lui assurant une espérance de vie hautement supérieure à celle du reste de la colonie. À cette image, Zeus ne fût pas le seul à recevoir ce traitement royal ; Dionysos, le singulier dieu cornu de l'ivresse fût lui aussi caché en une grotte et gavé de miel dans son enfance par la nymphe Melite. Cette dernière, dont le nom signifie « doux comme le miel », est mère, par le daimon rustique Sokos « qui est fort », des sept Curètes précédemment énoncés. Dionysos y avait pour mentor Aristée, fils d'Apollon et maître de l'apiculture dont l'histoire, que les auteurs classiques annexent à celle du roi Melisseus « l'homme de miel », sera exposée ultérieurement. Somme toute, il est bien possible que ce soit le mystique régime fourni à ces archétypes divins qui leur permirent de rayonner pour des milliers d'années en tant qu'opposants fondamentaux. Les antagonistes primitifs de lumière et d'ombre ont laissé

leur place au règne moraliste de l'absolu jupitérien, couronné par le courant abrahamique qui se dresse, encore aujourd'hui, contre le grand Cornu, maître des plaisirs.

Le patronyme de *Mellisae* fût aussi partagé par les suivantes du jumeau de la divine chasseresse. Apollon était d'ailleurs le fier représentant de la source solaire essentielle aux abeilles, ces créatures diurnes dont l'industrie est basé sur le déploiement des fleurs au soleil. C'est d'ailleurs à Delphes, grand sanctuaire panhellénique dédié au Soleil, dont même la monnaie était frappée du symbole de l'abeille, que s'octroyait le légendaire oracle de la Pythie aussi connue sous le titre de l'Abeille de Delphes. La plupart des *Mellisae* possédaient le don de prophéties et faisaient usage, dit-on, de miel vert aux propriétés enthéogènes afin d'accentuer leurs transes divinatoires. Il serait en effet possible que certains miels additionnés de plantes psychotropes aient été utilisés dans les temples afin de faciliter l'état de gnose mais il serait d'autant plus probable que ce soit le vin de miel qui ait servi à cette fonction, comme il sera détaillé en un prochain chapitre. En ce temple se trouvait aussi un artefact nommé *Omphalos*, « nombril », symbolisant le centre de la terre, le point de rencontre de deux aigles que Zeus aurait envoyé à cette fin. La sculpture antique a fait naître de nombreuses légendes dont celle énonçant qu'il s'agirait d'une ruche. En effet, la coque représente un panier de tiges nouées, détachable de la base, et possède une ouverture ; le tout présente l'apparence d'une ruche rustique. Installée à partir de 800 avant notre ère, la tradition antique indique que le premier autel du premier temple de la cité-sanctuaire aurait été construit sur une pente du mont Parnasse à l'endroit exact où se trouvait une fissure naturelle exhalant les vapeurs de la terre, attribut géographique de prime importance dans le culte des abeilles.

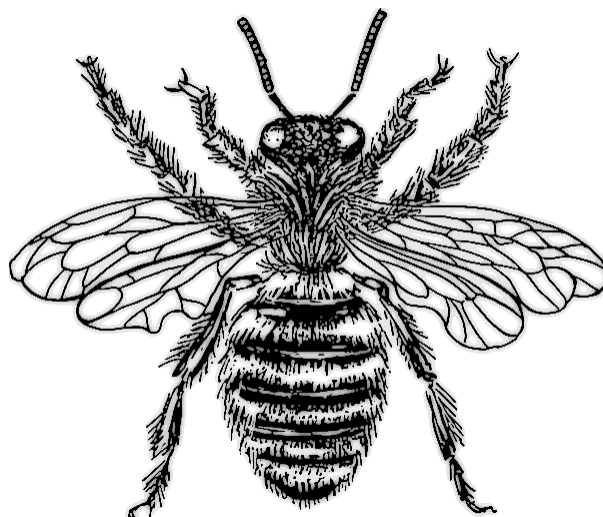
Les caractéristiques unissant les divins jumeaux vont même encore plus loin. Malgré leurs polarités divergentes, Artémis et Apollon partageaient certains emblèmes dont le chariot d'or, ironiquement guidé par des cerfs aux bois d'or (symbole masculin primitif) pour la première et par d'élégantes oies pour son frère (symbole maternelle classique). Cette concordance, parmi les nombreuses qui vous seront démontrées, permet de faire le pont vers l'univers de la mythologie hindoue, au cœur même des premiers Védas. La collection sacrée d'hymnes védiques en sanskrit, le Rig Veda (± -1700), présente aussi un chariot d'or comme emblème de dieux jumeaux nommés Asvins. Dieux du coucher et du lever du soleil – et donc par synchronisme inversé de la lune - voyageaient dans les sphères célestes afin de combattre le mensonge et instiller, par leur fouet de miel, force et douceur aux sacrifices. En fait, leur histoire est entièrement décrite grâce à la parabole de l'abeille et de son fruit qu'ils tenaient comme étendard de la vérité et de l'éloquence, thématique dont il sera débattu ultérieurement. Les Asvins sont les maîtres de l'Ayurveda, la médecine holistique de l'Inde, et il n'est pas surprenant de retrouver le miel parmi les *alicaments* de base de cette doctrine hygiénique. Il est aussi pertinent de constater qu'Asclépios, le dieu grecque de la médecine, n'est nul autre que le fils d'Apollon.

On dénote taxonomiquement plusieurs types d'abeilles qu'il est intéressant de faire correspondre aux figures mythologiques complémentaires que sont les jumeaux. Les

abeilles sauvages et les plus rares solitaires seraient donc vraisemblablement sous la tutelle d'Artémis, farouche et indépendante, alors que les abeilles domestiquées et *eusociales* sous l'égide d'Apollon le grand civilisateur. Le pouvoir de prophétie et de vision, qui semble avoir été donné aux deux parties, n'est toutefois pas le seul des dons corollaires aux abeilles.



Cette conclusion partielle ne peut servir qu'à démontrer les enchevêtrements de la mythologie lorsque l'on recherche l'essence d'un symbole. Il n'est pas surprenant que l'abeille ait tant fasciné les hommes puisqu'elle est l'une des plus vieilles représentantes du genre animal. Des temps préhistoriques anonymes aux corpus grecs en prose se sont succédés les indices servants à démystifier le visage de la reine de la ruche de l'humanité et son armée de travailleuses diligentes. Complète et unie du temps de l'Aeon d'Isis, son matriarcat pacifique et silencieux se retrouve scindée par le mythe des divins jumeaux ; comme une alchimie renversée où l'Universel est disséminé, où l'humanité est portée à s'individualiser. La réintégration de la conscience globale unifiée semble donc être le fait de la voie du pollen et de l'Aeon de Ma'at mais cela n'est pas possible sans la coopération et le travail honnête et dévoué ; qualités qu'inspire la ruche à celui qui ose l'observer. Toutefois, le symbolisme généreux de l'abeille n'a pu être couvert en ces pages et devra donc se conclure en une deuxième partie qui vous sera présentée prochainement. Ainsi, vous découvrirez plus amplement en quoi l'abeille est la parfaite guerrière de la vérité, l'utilisation des trésors de la ruche comme substance d'immortalité et comment interpréter et intégrer son rôle chthonien, nécessaire à la transformation du nouvel Aeon.



Utopie

Par Cancryss

Laissez-moi rêver d'un monde sans hommes.
Une utopie terrestre, un "Eden".
La splendeur des forêts tropicales.
La chaleur de ces déserts infernaux.

Un monde où tout suit son cours,
Sans altercation, sans bifurcation
De l'homme et de ses machinations.
Un endroit sans haine ni amour.

Un paradis zoologique
Sans atteinte à la logique
D'une création d'un être supérieur.
Sans conteste, un monde meilleur.

Pour cette Terre atrophiée
Par nos expériences si dépravées
Rafales de produits synthétiques, dénaturation
Tentant de jouer à Dieu, nous créons.

Nous semblons avoir oublié
Tous ces récits du passé.
Qualifiant ceux-ci de légende
Ou pire encore, de propagande

Contre l'évolution humaine
Nous auto-proclamant race suprême.

La Magie Alcoolique

Par JuanKurse

*« Le sot boit et se fait ivre ;
le lâche ne boit pas et il tremble ;
l'homme sage, brave et libre, boit,
et il rend hommage au Dieu Très Haut. »*

*- Aleister Crowley,
De Lege Libellum*

Il y a longtemps, une amie, connaissant bien mon penchant pour la levée du coude, m'a demandé de lui donner des détails sur mes pratiques occultes qui impliquent l'alcool : comment l'alcool peut-elle être utilisée dans un contexte magique ?

Je dirais que la méthode la plus évidente où l'on peut utiliser l'alcool d'une façon magique, c'est dans ce que les anglophones appellent le « glamour. » Peut-être pourrait-on traduire cela par : l'art de charmer ou l'art de fasciner. Enfin, c'est l'utilisation de l'alcool pour sa capacité de réduire les inhibitions, d'accroître la sociabilité, de se rendre soi-même plus loquace et plus charismatique.

Pour contrer l'argument que cela est un effet 'naturel' et non pas un effet proprement 'magique', il est important de se rappeler que cela est un usage nettement magique parce que le 'résultat' des effets de l'alcool dépend d'une grande part de l'intentionnalité (ou de la volonté initiale) du buveur et que ces effets ne peuvent être appréciés que subjectivement, et jamais ne pourront-ils être reproduits avec exactitude. Autrement dit, l'on prend l'alcool pour 'ressentir', on recherche un certain « *feeling* » (si on me permet l'anglicisme), une attitude ou une façon d'être en relation avec son environnement qui ne peut pas être scientifiquement détecté ; la science pouvant seulement investiguer le métabolisme de l'alcool, la détection de la quantité qui se retrouve dans le sang ou la toxicité qui en résulte.

Enfin, tout cela pour dire que prendre un verre – ou du moins une quantité raisonnable de sa boisson alcoolisée préférée – sous l'influence d'une intention prédisposante, peut être utilisée pour « lubrifier » la sphère sociale du mage comme du bon buveur. Dans mon cas, ce fut très utile dans mes années de jeunesse, à l'époque où je participais à des événements de type « *LARP* » où j'arborais le personnage d'un conteur d'histoires...

Une deuxième utilisation de l'alcool – et j'avertis d'avance qu'elle semblera peut-être aussi évidente que la première – c'est la destruction de l'ego. (Ou, du moins, sa destitution temporaire.) En des termes plus concrets, c'est se rendre dans un état d'alcoolémie tellement avancé que l'on arrive à oublier (ou ne pas se rendre compte) que l'on est

encore en vie. Bien entendu, cette pratique est généralement reconnue comme étant nocif à la santé physique et mentale. On y reconnaît cependant deux applications pratiques. Tout d'abord, c'est l'atteinte d'un état de vacuité où l'on est mi-éveillé, mi-mort. Cela prédispose très bien à une forme méditation où l'on peut 'pressentir le néant' et sombrer dans des recoins de l'inconscient plutôt difficile à atteindre pour l'esprit sobre et lucide. Ensuite, c'est le réveil du lendemain matin. Dans l'utilisation de l'état plutôt maladif du « lendemain de veille », il est possible de vivre la situation comme un nouveau départ ou même une résurrection, dans certains cas où l'extrême s'est rendu jusqu'à l'excès.

Si on va plus loin, aussi bien que l'on puisse utiliser l'alcool comme un stimulant temporaire (comme dans notre premier exemple), il peut aussi être utilisé comme un dépressif à moyen ou à long terme. Consommer des quantités significatives d'alcool sur une période prolongée a une tendance à ralentir l'esprit, le corps, la cognition, la motivation et le sentiment général de bonheur. Pour le dire avec des mots plus 'ésotériques', l'alcool a tendance à faire ressortir ses traits saturniens, nous ramener au plomb. Cela peut être très utile si l'on cherche une méthode pour retrouver un plus grand silence ou calme en soi-même et si l'on veut se libérer de l'habileté de penser clairement et rapidement. Pour certains, ce moyen de ralentissement global favorise un état de paix intérieur qui, en effet, peut être perçu comme un objectif spirituel légitime en soi.

Là où cette technique peut être nocive, c'est si elle est utilisée pendant trop longtemps. Les problèmes de détérioration de l'état de santé causés par l'utilisation abusive de l'alcool à long terme ne sont que trop bien documentés. Le mage qui souhaite mettre cette technique en pratique doit, bien entendu, toujours surveiller sa santé et, en particulier, se prémunir contre les dangers de la dépendance.

Dans un autre ordre d'idées, nous connaissons tous le rôle du vin dans la Sainte Communion de l'Église Romaine, où aura lieu la transsubstantiation par le prêtre, et qu'il deviendra le Sang du Fils de Dieu. Sans entrer dans un discours religieux, il est difficile d'en faire un long commentaire magique, outre le fait important que ce soit le prêtre qui commande à Dieu de se faire un avec le vin pour devenir le sang, l'essence ou la source divine de vie, qui doit être partagé par tous les communiant.

Avec une procédure semblable, un magicien peut très certainement utiliser un alcool de son choix comme vaisseau de convocation. On dit « un alcool de son choix » car le vin a été choisi par la tradition chrétienne pour ses aspects symboliques, mais chaque boisson, liqueur ou distillation comporte sa propre symbolique. Beaucoup de microbrasseries Québécoises ont d'ailleurs capitalisé sur ce point.

Le rituel du magicien peut aussi différer grandement du rituel chrétien. À titre d'exemple, dans un contexte néo-païen où l'on fait révérence à la nature, il est possible de recevoir les « bénédictions » d'un Dieu ou d'une Déesse à l'intérieur de la coupe rituelle. C'est alors

qu'en buvant le contenu de la coupe que l'on reçoit ou que l'on intériorise la bénédiction. (Bien entendu l'on pourrait très bien utiliser du lait chaud avec du miel, mais que voulez-vous, j'ai une nette préférence pour le whiskey irlandais ou de la vodka scandinave pour ce genre de pratique.) Un mage qui est un peu plus « sinistre » pourrait utiliser cette technique pour invoquer dans sa coupe soit des énergies, soit un démon ou quelconque esprit dans le but de se doter lui-même de certaines influences ou certains pouvoirs temporaires venant de ce dernier ; dans des cas plus intenses, on pourrait aller jusqu'à la possession rituelle volontaire. Les rituels peuvent être de longues et complexes élaborations cérémonielles ou ils peuvent être aussi simple que de lever son verre à l'effet désiré.

Une autre activité spirituelle impliquant l'alcool, peut-être plus révérencielle ou religieuse cette fois-ci, c'est l'offrande. J'ai moi-même participé à plusieurs rituels Druidiques où l'on offrait de l'excellente bière et de l'excellent whiskey aux Dieux. Le simple fait d'en faire un don : le verser par terre ou dans un feu sacré est une expérience spirituellement très chargée ; l'on dit que c'est encore plus significatif lorsque l'alcool a été artisanalement brassé par le pratiquant. Dans d'autres contextes, il a été possible de « partager son verre » avec les divinités en se prenant une partie mais laissant le reste à ses invités célestes (ou d'outre monde.) Par ailleurs, cette pratique est souvent accompagnée d'une assiette d'offrande, incluant une portion du repas.

(Il me traverse aussi l'esprit que le rhum a un rôle important dans certaines traditions des Caraïbes tels le Vaudou, le Hoodoo, la Santeria, mais mes connaissances sur le sujet sont malheureusement trop précaires à ce stade-ci pour commenter davantage...)

En terminant, de toutes les méthodes magiques que j'ai pu expérimenter avec l'alcool, n'oublions surtout pas une de ses plus puissantes et agréables applications, notamment le renforcement des liens d'amour et de fraternité qui existent entre les gens, lorsque de vieux amis autour d'un feu de camp ou des amoureux débordant de passion vont simplement s'ouvrir une bonne bouteille de leur nectar favori et naturellement se laisser aller dans le doux plaisir du moment...

(Un remerciement spécial à L. V. B., qui a inspiré ce texte.)



Le tour des Troubadours

Par les Troubadours de L'Aube

(Parlé sur un ton poétique)

Legnay L'affreux, Créateur de douleurs et de malheurs;
Hideux, Pouilleux, Crasseux.
Voleur, Rodeur, Menteur,
Grignoteur, Tapageur et farceur à ses heures.

A minuit sur la grand place, Legnay vint déféquer.
Au matin à la même place, petit arbre à poussé.
Dans son odeur immonde, petit arbre grandissait
Au 7iem jour à peine tout le ciel il cachait.

C'était la grande noirceur dans le village.
Celle-ci régnait jour et nuit.
Les oiseaux n'avait de place ou voler.
L'eau s'amenuisait, la famine approchait.

(Instrumental intro au chant)

(Chant)

L'homme fort du village, de ses gros bras armé.
Empoigna le grand arbre qui n'fut point effeuillé.
Oh dis moi donc grand arbre comment va t'arracher ?
Tu ne m'arracheras guère au printemps va semer !

Le plus brave guerrier, de son épée armé.
S'élance dessus l'arbre, qui n'fut point écorché.
Oh dis moi donc grand arbre comment va te couper ?
Tu ne me couperas guère au printemps va semer !

Grand prêtres du duché, de leurs potions armés.
En ont jeté sur l'arbre qui n'en fut point blessé.
Oh dis moi donc grand arbre comment va te bruler ?
Tu ne me bruleras guère au printemps va semer !

Rois de toutes contrées, de leurs paroles armées
Ont discourut vers l'arbre qui n'en fit point charmé

Oh dis moi donc grand arbre comment va te gagner ?
Tu ne me gagneras guère au printemps va semer !

(D'un air plus glorieux)

Trois troubadours s'avancent, de leur musique armés.
Tout au pied du grand arbre, ils se mirent à chanter.
Oh dis moi donc grand arbre voudriez vous danser ?
Ah je ne danserai guère sur vos airs écorchés.

(Parlé)

Puis là les troubadours, courageux, souriants et confiants, se sont mis à jouer tout un air. Subtilement, l'arbre s'est mis à taper de la racine. L'homme fort sauta dans les branches et puis les deux dansaient. Le brave guerrier en profita pour couper 2-3 feuilles du grand arbre. Les grands prêtres en attisèrent un feu et l'arbre flamboyait, il rayonnait comme un nouveau soleil et c'était l'aube mes amis... Oh oui c'était... Les Troubadours de l'Aube...

(Instrumental dansant)

Tu auras beau être le plus fort, le plus brave, le plus connaissant ou le plus riche. Tu n'arriveras à vaincre le mal en faisant le mal. Sois simplement bon et utilise tes talents au service des autres jamais dans le but de détruire mais de faire naître de nouveaux soleils.



Composition par Yanick Gélinas. Les droits de cette chanson appartiennent aux Troubadours de l'Aube. <https://www.facebook.com/groups/112328345477403/>

À propos des Contributeurs

Librabys :

Artiste graphique passionné de sciences occultes et de l'exploration des liens entre les arts graphiques et la magie. Son goût pour les choses sombres et son mauvais humour noir le font souvent paraître un peu tordu mais ceux qui le connaissent bien savent qu'il ne sacrifie jamais d'enfants sans raisons.

Polaris :

Nous ne savons pas grand chose de Polaris, la sorcière du nord... s'agit-il de la gentille sorcière du Nord qui conseilla à Dorothée de consulter le magicien d'Oz ou d'une toute autre personne? Mystère...

Yangel :

Un aventurier dans le vrai sens du terme. Ses explorations des endroits reculés et perdus, passant par les cavernes jusqu'aux montagnes sont aussi concrètes et littérales qu'abstraites et symboliques. Grand curieux, il explore tous les endroits où l'humain a généralement peur d'aller. Passant parfois par la solitude, il ramène les trésors de la solidarité universelle.

Vervandi :

Gourmande d'allégresse et de beauté, sans jugement pour autrui et remplie de créativité, cette jeune femme originaire du monde cherche humblement à changer les uns à sa manière. L'amour est pour elle, le secret d'une vie harmonieuse avec tous les êtres dans un esprit d'unité profonde. Cette amour lumineuse transformé en particules infinies de bonnes intentions, de

vérités et de volonté d'agir dans le concret, c'est son objectif perpétuelle de se forger un *willpower* à tout épreuve dans cette société où trop d'inactivité empêche son expansion explosive. C'est avec ses dessins et écritures qu'elle fige ses désirs dans le présent afin de mieux déceler ses projets futurs et raffiner sa compréhension de l'univers avec toutes ses subtilités. Elle est là, maintenant, sans compte à rebours. Un mélange imprévisible du fruit défendu et d'ouverture de la conscience.

Le Sobre et très Ionique Tipheret :

Perdu dans la tempête d'autres séphiras et dans sa quête d'archétypes inutilement épiques, Tipheret l'Ionique à finalement offert un autre de ses textes au Soleil. Espérons un futur dans lequel il saura se motiver encore pour continuer à coucher sur papier d'autres pages de ses expériences et de son savoir longuement accumulé.

HK KPR :

Tel le scarabée au cœur ensoleillé perçant les eaux, HK KPR voyage entre les mondes afin de partager ses mystères et sa lumière.

Cancryss :

Toujours le sol se dérobe sous ses pas, emmenant avec lui désastre et nouveaux horizons. Une fondation en constant changement, un être en quête dans un monde bouleversé.

The JuanKurse :

Originaire de Shawinigan, il a longtemps

été impliqué dans des communautés occultes en-ligne (tel The Library of Knowledge) avant de décider de se concentrer davantage sur des travaux plus concrets. En plus de son travail avec Le Soleil de Minuit, il est membre actif de ADF (A Druid Fellowship) <http://www.adf.org> et AONS (Arcanus Ordo Nigri Solis – The Arcane Order of the Black Sun). <http://www.blacksunorder.com>

Les Troubadours de l'Aube :

Les Troubadours de l'Aube sont un groupe de musique de style médiéval fantastique axé sur la création de sourires et de souvenirs. Le groupe est auteur, compositeur et interprète de la très grande majorité des chansons que vous entendrez. Ces chansons sont souvent inspirées par des personnages ou des faits historiques de jeux Grandeur Nature. Ces jeux de création peuvent servir de laboratoire

philosophique ou chacun apporte aux chercheurs de vérité des connaissances dépassant celle du réel. C'est de ces observations que les trouveurs (Les Troubadours) organisent leurs pensées pour qu'elles soient mélodieusement semées aux quatre vents.

Nouveauté et originalité musicale, il est difficile d'en catégoriser le genre. Folklorique, médiéval, grivois, celtique ou gitan ? C'est un mélange d'un peu tout à la fois. Créé plus officiellement au cours de l'année 2009 par des musiciens amateurs, Les Troubadours de l'Aube sont seulement à l'aube de leurs réalisations. L'expérience s'acquiert avec le temps. Nous souhaitons tranquillement gagner une certaine reconnaissance dans l'univers de la musique d'animation. Mariages, soirées tavernes, banquets, feux de camps, fêtes de guildes; voilà ce que nous convoitons.

